

ils changent le monde



Le coton biologique vient d'Inde. Les teintures et le tricotage s'effectuent en Seine-Maritime et en Loire.

Filer un bon coton

L'ENTREPRISE. Du rap à l'écharpe, il y a un grand pas, écologique et équitable, que deux jeunes Parisiens ont franchi. PAR ELISE VINCENT

Is affichent des airs de jeunes cadres dynamiques et dégagent les formules marketing à tour de bras. Hervé Guélin et Stéphane Martin (en photo ci-dessus) sont pourtant des pionniers du coton biologique. « *Des défricheurs* » du textile équitable français, précisent-ils. En 2005, année de son lancement, leur marque **Seyes** a été primée par l'Ethical Fashion Show, rendez-vous annuel de la mode bio-équitable internationale. Depuis, les deux compères de 29 ans ont tout connu, ou presque, des difficultés à vivre du développement durable. Jusqu'au lancement de leur gamme d'écharpes écologiques, ce Noël. Leur aventure avait pourtant bien commencé. Camarades de

promo à l'école de commerce EPSCI du groupe Essec, Hervé et Stéphane sont tous les deux passionnés de musique rap. L'un écrit les textes et chante, l'autre compose et accompagne au clavier. A l'époque, ils décident de se lancer dans le développement durable : « *On se disait que, comme le rap, c'était un moyen de s'engager et de continuer*

à faire passer un message, raconte Hervé. *On pouvait utiliser nos outils marketing tout en faisant quelque chose de citoyen "made in quality".* »

Dans la famille de l'économie durable, les deux hommes, originaires de la région parisienne, optent pour le textile. Et troquent « *le micro pour le tricot* ». Dans un premier temps, ils décident de concevoir des pull-overs, cassent leur tirelire et créent leur SARL avec 18 000 euros de capital. Mettre sur pied une chaîne de production bio-équitable dans les moindres détails leur prend un an. Le temps d'apprendre à jongler avec les normes environnementales et les labels. Au final, le coton biologique certifié AB et cultivé selon les principes du commerce équitable viendra d'Inde. Les teintures écologiques et le tricotage s'effectueront, eux, respectivement à Rouen (Seine-Maritime) et à Roanne (Loire).

Un studio pour siège social

A contre-courant de la sinistrose du secteur textile en France, Hervé et Stéphane décident de s'appuyer sur des entrepreneurs locaux. « *Le commerce équitable ne doit pas nécessairement aller dans le seul sens Nord-Sud* », argumente Hervé. Mais au mois de janvier 2007, alors que leur première collection de pull-overs est en cours de conception, leur fabricant français est victime d'un ➔